

C'est qui qui te nourrit? L'Algérie ou la France ? : quand le Huffington post pleure sur les "Algériennes"

écrit par Philippe le nordiste | 27 juillet 2019



.
Ci-dessous un article à l'intention de ceux qui croiraient encore que le *Huffington post* dirigé par [Anne Sinclair](#) serait un journal digne de ce nom...

.
C'est juste un article anti Français . La vedette de l'article est une déracinée ! Tantôt Algérienne ici, tantôt Française là bas... mais surtout pas Algérienne en Algérie bien entendu...

.
Algérie, pays libre qui n'est ni sous occupation militaire étrangère, ni en guerre civile, ni sous embargo économique... mais bien entendu cet aspect n'est pas relevé. Il faut entretenir la pleurnicheuse, car le Magrebin est un acteur majeur de la mondialisation et donc de la destruction des identités, des cultures, des nations.

.
Et voilà le torchon de Sinclair qui trouve normal qu'une collégienne française veuille à tout prix rappeler sans cesse

son origine et ne se sente pas française. Si l'on comprend bien, être française signifie pour la gourdasse « *je vis en France j'ai les avantages de la France qui me nourrit (ça la blesse qu'on le rappelle) mais mon coeur est algérien, mais ma vraie patrie c'est l'Algérie, à tel point que je me sens obligée, sans cesse, de dire de quel pays mes parents viennent* » :

Un jour, une fille de mon lycée m'a fait une remarque: "Mais c'est qui qui te nourrit? L'Algérie ou la France?". C'était la pire réflexion que j'ai eue et celle qui m'a le plus marquée. Je ne me suis jamais sentie à ma place en France, et toujours étrangère. Si on me reproche de dire que je suis de telle origine, comment suis-je censée me sentir chez moi? Et comment suis-je censée dire "Je suis française"?

Plus de 10 Millions de Maghrébins à travers l'Europe...

One , two , three, Viva L'Algérie ?

Euh non . One Million, two millions , three Millions ... Ten Millions of Maghrebins !! Viva el grande remplacement !

Et, surtout, il s'agit de faire croire au racisme des Français d'origine, comme si ces mêmes Français d'origine, justement, ne reprochaient pas aux nouveaux Français de refuser intégration et assimilation...

Aussi dégoûtant que les [frites à la graisse de boeuf halal](#) :

Il n'y a qu'à l'étranger que je me sens française

Si on me reproche de dire que je suis de telle origine, comment suis-je censée me sentir chez moi? Et comment suis-je censée dire "Je suis française"?

Ici, en France, je n'ai jamais senti que mes origines étaient acceptées... Ça a commencé dès l'école. Les profs nous faisaient toujours des reproches si on voulait parler de notre [origine](#) ou si on disait un mot non français. Je sentais que c'était négatif de dire que nous étions de telle ou telle origine. "Je suis française" était une phrase qui m'était totalement étrangère à cette époque-là. Par contre, "I am French.", là... Ça me parle plus! Voilà pourquoi.

Au lycée, j'ai réalisé que dire "Je suis algérienne." était vu comme

une erreur, que ce n'était pas correct et que c'était même négatif. À chaque fois, mes profs me faisaient cette réflexion: *"Non, tu es française d'origine algérienne."* C'était comme un reproche, qui revenait souvent. J'avais le sentiment que si je disais juste *"Je suis algérienne"*, cela signifiait que j'étais contre la France. Un jour, une fille de mon lycée m'a fait une remarque: *"Mais c'est qui qui te nourrit? L'Algérie ou la France?"*. C'était la pire réflexion que j'ai eue et celle qui m'a le plus marquée. Je ne me suis jamais sentie à ma place en France, et toujours étrangère. Si on me reproche de dire que je suis de telle origine, comment suis-je censée me sentir chez moi? Et comment suis-je censée dire *"Je suis française"*?

Ils m'appelaient même "french girl"

Il m'arrive de me sentir étrangère, malgré le fait que j'ai la nationalité française, que je parle très bien français, et que mon arrière-grand-mère était française. Il faudrait qu'on s'éloigne de nos origines, qu'on les oublie, pour mieux s'intégrer? C'est exactement ce que veut Eric Zemmour, que nous changions de prénom et que nous nous "habillions" à la française. Je ne comprendrai jamais... Si je m'éloigne de mon origine, de mon histoire, qu'est-ce que je vais devenir? C'est ce que je suis. C'est comme si on m'arrachait une partie de moi. À force, je ne le supporte plus. J'ai du mal à dire *"Mon pays, la France."* La seule fois où j'ai été fière de dire *"On a gagné!"* ou *"On est les meilleurs!"* en parlant de la France, c'était lors de la Coupe du monde!

Vous avez envie de raconter votre histoire? Un événement de votre vie vous a fait voir les choses différemment? Vous voulez briser un tabou? Vous pouvez envoyer votre témoignage à temoignage@huffingtonpost.fr et consulter tous les [témoignages](#) que nous avons publiés.

Je me sens donc algérienne et pas française, mais uniquement en France. J'ai participé au programme des Jeunes Ambassadeurs qui m'a envoyée aux États-Unis pendant deux semaines. Et surprise! Là-bas, je me suis sentie naturellement française. La première fois qu'on m'a dit *"Hey! Where are you from?"*, j'ai automatiquement répondu *"I'm French, from France."* Et la réaction des gens n'a pas été négative, ils ne

m'ont pas demandé: *"Non, mais ta vraie origine?"*, *"Non mais t'es quoi exactement?"*. Non, eux, ils m'ont demandé de parler français.

J'ai eu exactement le même ressenti en Angleterre. Tous mes amis me voyaient comme une Française plutôt qu'une "Française d'origine.". Ils m'appelaient même "french girl". Je me sentais enfin capable de parler de mon pays, de le défendre, de le décrire! Aux États-Unis et en Angleterre, je n'avais pas besoin de prouver qui j'étais ni d'expliquer d'où je venais et pourquoi.

Je peux faire le choix de mon identité

Lorsque je suis ailleurs, je suis mieux acceptée et surtout je m'accepte mieux en tant que Française. Personne ne m'a rien imposé, c'est pour cela que je me sens libre de choisir mon origine et mon appartenance. Alors qu'en France, je me sens davantage algérienne et j'ai ce besoin de montrer que je suis d'une autre origine, malgré le jugement que je subis lorsque j'en parle. C'est ma facette rebelle qui a besoin de montrer que si je veux être communautaire je peux le devenir, si je veux assumer mon origine, je le fais.

Je n'ai pas le sentiment d'être à ma place ni même d'avoir trouvé ma réelle identité. Est-ce que cela vient de moi ou de la société? Qu'est-ce que je peux faire pour devenir plus française que je ne le suis déjà? Je sens que ça ne va pas s'améliorer à l'avenir: depuis peu, j'ai décidé de porter le voile. Je fais déjà l'expérience d'un plus grand rejet au quotidien, dans la rue ou dans les magasins...

Moi, j'adore les cultures et la mixité. À l'étranger, j'ai été avant tout perçue comme un humain, une personne qui a une histoire et qui fait le choix de son identité. Je ne veux pas me soumettre à la façon dont une société voudrait que je me représente! Je voudrais juste me sentir acceptée comme je suis. Mais ce n'est pas gagné.

Ce billet provient des ateliers d'écriture menés par [la ZEP](#) (la Zone d'Expression Prioritaire), un dispositif média d'accompagnement à l'expression des jeunes de 14 à 28 ans qui témoignent de leur quotidien comme de toute l'actualité qui les concernent.

https://www.huffingtonpost.fr/entry/il-ny-a-qua-letranger-que-je-me-sens-francaise_fr_5d30472be4b020cd993f2c6b?ncid=other_email_o63gt2jcad4&utm_campaign=share_email